

le flanc nord de la montagne d'Arrie.

P. 484-485. Épigraphie de Saint-Béat.

P. 497-521 avec fig. Étude des autels dédiés au dieu Erriapus et à Silvain (*Ann. épigr.*, 1949, nos 113-130).

P. 739-742 avec fig. A. Merlin et L. Poinssot. A Dougga. Noms de chevaux sur une mosaïque.

179) PANTARCVS
NREVS
TERDIACVS
MAPRAERON

P. 764-769. M. P. Nilsson recherche le sens de l'épigramme *Manduca, vive...* écrite sur la paroi de la chambre sépulcrale de Vincentius, prêtre de Sabazius, dans les catacombes de Prêtextat.

P. 822-824. A. Piganiol.

180) A la l. 8 du fragment d'inscription arvalique publié dans l'*Ann. épigr.*, 1930, n° 61, au lieu de VERTVNO lire NEPTVNO. Les sacrifices ont été célébrés le 27 novembre 176, date à laquelle Commode a reçu le titre d'*imperator*.

P. 831-832. A. Plassart. A Thespies. Fragment d'une stèle honorant Q. Braetius Sura, légat proquesteur du propréteur de Macédoine, qui, au printemps de 87 av. J.-C., combattit en Béotie les troupes pontiques.

P. 971-980 avec fig. M. Simon. Le chandelier à sept branches

qu'on trouve sur certaines inscriptions chrétiennes n'est pas un symbole chrétien, mais a été adopté par des judaïsants, Juifs incomplètement convertis, chrétiens séduits par les pratiques juives.

Id., 1949, I.

P. 246. Jeannine Auboyer. Compte rendu des fouilles d'Arikamadu ou Virapatnam, près de Pondichéry, paru dans *Ancient India*, juillet 1946. Sur des fragments d'Arezzo, noms de potiers en latin.

Id., 1949, II.

P. 43. J. Coupry. Emplacement où fut découverte, à Hyères, la dédicace de l'*Ann. épigr.*, 1910, n° 60.

P. 94-95. Ch. Picard. Des règlements concernant le partage des eaux, comme ceux de *Lamasba* (*C. I. L.*, VIII, n° 18587, cf. 4440) et de *Tibur* (*Ibid.*, VI, n° 3676), peuvent rendre compte de l'expression *mobiles rivi* employée par Horace, *Carm.*, I, 7, 14, qui désigne des canaux d'irrigation à débit temporaire, — d'après M. P. Nilsson, *Eranos*, XLIII, 1945, p. 301-303.

Id., 1950, I.

P. 72-73 et fig. p. 68. E. Will. A Koenigshoffen, dans le mithréum. Les deux inscriptions de C. Celsinius Matutinus (*Ann. épigr.*, 1920, n° 130) n'étaient pas gravées sur le socle du relief